

Jean-Paul Moulin

De la bonne conscience politique à la tyrannie de la norme et du rendement

Permalink : www.szh-csps.ch/r2019-06-07



*Dr Phil. Jean-Paul
Moulin
Directeur du CFPS
du Château de
Seedorf
Route de Seedorf
101
CH-1757 Noréaz
jpmoulin@
cfps-seedorf.ch*

« Personne ne doit rester sur le bord de la route », tels sont les propos d'une Conseillère d'État fribourgeoise faisant référence aux jeunes terminant leur scolarité avec de grandes difficultés d'apprentissage. Cependant, un monde du travail toujours plus sélectif laisse souvent sur la touche les jeunes que la vie, en raison de difficultés ou d'échecs répétés, a rendus plus vulnérables. Comment, dès lors, les aider à mobiliser leurs ressources pour qu'ils reprennent confiance en eux et croient, à nouveau, en la possibilité d'apprendre un métier ?

Un accompagnement individualisé peut, en fait, contribuer à les soutenir dans la définition et la concrétisation d'un projet professionnel. Le vaste dispositif d'insertion appelé FORJAD (formation pour les jeunes adultes en difficulté) mis en place dans le canton de Vaud à partir de 2006 pour les jeunes tributaires de l'aide sociale s'est avéré particulièrement efficace. L'objectif est de permettre de s'approprier un projet de formation et d'acquérir des compétences en vue d'une insertion socioprofessionnelle. A quand le développement d'un tel modèle sur le canton de Fribourg qui en a les moyens ?

La situation est différente pour les jeunes qui, suite à un diagnostic médical d'atteinte à la santé, vont pouvoir bénéficier d'une aide de l'Assurance invalidité. Dans ce cas, les jeunes sont confiés à des centres proposant une formation professionnelle spécialisée. Idéal dans sa conception, ce modèle devrait apporter une réponse adaptée aux

besoins des jeunes en difficultés d'apprentissage. Dans les faits, ce n'est pas toujours aussi simple, surtout lorsque l'approche préconisée par un centre en réponse aux besoins d'un jeune se trouve en porte à faux avec les attentes de l'Office AI concerné.

De fait, dans leur optique réadaptative, certains Offices AI attendent un retour rapide vers la normalité déterminée par une intégration dans le premier marché du travail et un rendement limitant au maximum le coût de la rente. Cette vision peut se comprendre dans une optique purement économique, elle est malheureusement trop souvent peu compatible avec les besoins des jeunes rendus vulnérables par leurs échecs répétés. Leur permettre de retrouver confiance en soi et oser de nouveaux projets pour le futur demandent une mise à distance temporelle par rapport à la norme permettant une rupture avec le passé, et c'est là que le bât blesse, car trop souvent, du temps il y en a trop peu.

Pourquoi exercer une telle tyrannie de la norme et du rendement pour des jeunes fragilisés ? Pourquoi ne pas décréter tout simplement un droit à la formation sans contrepartie ? La question mérite d'autant plus d'être posée que de telles pressions n'ont pas cours pour des étudiants qui peuvent prendre le temps nécessaire pour leur formation et qui n'ont pas toujours un emploi au sortir de leurs études. Aurait-on oublié que celles-ci sont majoritairement financées par les deniers publics ? On ne prête qu'aux riches...